

RÉSUMÉS

Hala AUJI, *Tales of Tiles: Shifting Narratives of a Museum's Islamic Artifacts*

SUMMARY This article examines the institutional history of a modest collection of Islamic artifacts belonging to the Archaeological Museum, which was established in 1868 at the American University of Beirut, Lebanon (AUB). The study focuses on a set of five glazed Ottoman-period tile revetments, which the Museum claims came from the Dome of the Rock in Jerusalem. These tiles are currently displayed as centerpieces in the Museum's "Islamic Section" opened in 2015. The newfound attention to these tiles, which have been a part of the Museum's collection since at least the 1950s, is largely informed by the Museum's changing institutional narratives about its past life as a biblical collection connected to AUB's then-missionary program as the Syrian Protestant College (est. 1866). This article demonstrates how a small Lebanese museum, like the one at AUB, has continuously reshaped its narratives about and approaches to its collection of Islamic artifacts vis-a-vis its history as well as shifting local and regional socio-political concerns since the late 19th century.

RÉSUMÉ *Contes de carreaux : récits changeants sur les objets islamiques d'un musée*

Cet article examine l'histoire institutionnelle d'une collection modeste d'objets islamiques appartenant au Musée archéologique fondé en 1868 à l'université américaine de Beyrouth au Liban (AUB). L'étude se concentre sur un lot de cinq carreaux de céramique glaçurée de la période ottomane qui proviennent, selon le musée, du Dôme du Rocher à Jérusalem et sont exposés comme pièces maîtresses de la « Collection islamique » du musée, inaugurée en 2015. L'attention récente accordée à ces carreaux, qui font partie des fonds du musée depuis au moins les années 1950, est néanmoins largement façonnée par l'évolution des récits institutionnels du musée sur son passé comme collection biblique associée au programme missionnaire de l'AUB, à l'époque le « Syrian Protestant College » (fondé en 1866). Cet article démontre comment un petit musée libanais, comme celui de l'AUB, a remanié sans cesse son récit et son approche de sa collection d'objets islamiques, à l'égard de son histoire ainsi que des préoccupations socio-politiques locales et régionales en plein changement depuis la fin du XIX^e siècle.

Félix RELATS MONTSERRAT, *De la fouille au musée : les partages des antiquités égyptiennes au début du XX^e siècle à travers l'exemple de Médamoud*

RÉSUMÉ Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, le système des partages encadrés par la législation égyptienne constituait une des sources pour alimenter les collections muséales européennes. Si ce mécanisme a été étudié sur le plan des relations entre les puissances de l'archéologie coloniale, les objets compris dans ces processus n'ont pas autant attiré l'attention des chercheurs, de même que les négociations préliminaires entre les acteurs de l'archéologie de l'époque. Le cas d'étude développé dans le présent article porte sur le site de Médamoud, fouillé par l'Institut français d'archéologie orientale du Caire au nom du musée du Louvre, qui est représentatif des intérêts divergents entre les fouilleurs, les musées bénéficiaires et enfin les autorités égyptiennes chapeautées par un savant français. Derrière ces discussions, une histoire culturelle du mobilier de fouilles se dessine par les critères faisant d'un objet archéologique une œuvre muséale.

SUMMARY *From Excavation to Museum: The Distribution of Egyptian Antiquities at the Beginning of the 20th century through the Case of Medamud*

At the turn of the 19th and 20th centuries, one of the ways in which European museum collections were supplied was through the system of “partages” established by Egyptian legislation. Although this mechanism was studied by the postcolonial studies, the objects included in these processes did not attract as much attention from researchers, nor did the preliminary negotiations between the archaeological agents of the time. This study focuses on Medamud, a temple excavated by the French Institute of Oriental Archaeology in Cairo (Ifao) on behalf of the Louvre Museum. It is representative of the divergent interests between the archaeologists, the beneficiary museums and finally the Egyptian authorities (headed by a French scholar). These interests show a cultural history of the excavation artefacts and the processes underlying their entrance in the museums.

Petros DIATSENTOS, *Circonscrire le champ patrimonial du grec moderne : des anciennes collections aux archives du Dictionnaire de l'Académie (1850-1930)*

RÉSUMÉ L'édition du dictionnaire historique du grec moderne de l'Académie d'Athènes est un projet dont l'origine remonte au début du xx^e siècle. Il s'agit d'une « rencontre » entre les instances de l'État et certains milieux qui s'activent au sein de l'université, dans des sociétés savantes ou des revues littéraires. Le décret royal qui entérine le début des travaux (1908) marque la volonté commune des institutions et d'une partie des élites intellectuelles d'amorcer une politique linguistique. Le début de la publication du dictionnaire, ainsi que l'édition de la grammaire historique du grec moderne dans les années 1930, indiquent l'accélération d'un double processus : d'un côté, la grammatisation et, de l'autre, l'institution du grec moderne. En même temps, ce processus devient pour la première fois une affaire de l'État et de ses instances. Cet article expose de façon succincte la morphologie des collections ou des archives constituées dans la seconde moitié du xix^e siècle afin de développer la question du sort qu'on leur a réservé, dans l'horizon de la mise en place du dictionnaire de l'Académie. Considérées comme non fiables, incomplètes, biaisées, insuffisantes, ces collections ou archives ont été expulsées de l'horizon de la langue moderne. Néanmoins, lorsqu'on se tient au plus près des sources, on constate qu'au delà des questions de méthode ou d'approche, il existe un positionnement bien précis vis-à-vis de la langue moderne, de son histoire, de son outillage et de son institutionnalisation. L'article est fondé sur les comptes rendus et les rapports des trois protagonistes (M. Triantafyllidis, F. Koukoules et I. Vogiatzidis) qui s'activent dans la première phase des travaux du dictionnaire de l'Académie.

SUMMARY *Delimiting the Field of Heritage and Promoting Modern Greek: From Early Collections to the Archives of the Academy's Dictionary*

The publication of the historical dictionary of Modern Greek by the Academy of Athens is a project dating back to the beginning of the 20th century. It constitutes an « encounter » between state authorities and certain *milieus* in the University, the erudite societies or the literary journals. The royal decree ratifying the beginning of the project (1908) indicates the common will of State institutions and a part of the intellectual elites alike to initiate a linguistic policy. The beginning of the dictionary's publication, as well as of the historical grammar of Modern Greek in the 1930s show the acceleration of a double process: on the one hand the grammaticalization and on the other the establishment of Modern Greek. Moreover, this process becomes for the first time a matter of the State and its instances. This article presents concisely the morphology of the collections or archives established in the second half of the 19th century, in order to develop the question of their fate in view of the setting up of the Academy's dictionary. Considered unreliable, incomplete, biased,

insufficient, these collections or archives were evicted from the modern language's horizon. However, if we stay closer to the sources, it becomes evident that, beyond questions of method or approach, there is a very specific positioning regarding the modern language, its history, its tools, and its institutionalisation. The article draws on the papers and reports of the three protagonists (M. Triantafyllidis, F. Koukoules and I. Vogiatzidis), active during the first phase of the drafting of the Academy's dictionary.

Christina NTAFLOU, *Monde de l'art et musées publics des beaux-arts en Grèce de 1950 à 2011. Interdépendances et histoire fragmentée*

RÉSUMÉ Le présent article se propose de rendre compte de la situation contemporaine des musées publics des beaux-arts en Grèce. Ces musées ont connu un développement après 1950, ainsi la période étudiée s'étend des années 1950 à 2011. Ce choix permet d'avoir une vision macroscopique sur le processus de patrimonialisation de la modernité ainsi que de mettre en évidence les moments majeurs de transformation de ces musées. Les premiers musées des beaux-arts fondés en Grèce après-guerre étaient publics, voire municipaux. En s'appuyant sur la notion du « monde de l'art », telle que définie par Howard Becker (1982), l'article révèle les divers acteurs impliqués : artistes, collectionneurs, individus, sociétés savantes, collectivités territoriales et État. Le rôle de tous ces agents est éclairé par trois études de cas qui font apparaître une micro-histoire de la fondation des musées modernes. La Pinacothèque municipale de Ioannina, celle de Thessalonique et la Pinacothèque municipale de Larissa-musée G. I. Katsigras illustrent l'histoire souvent fragmentée du développement des musées des beaux arts en Grèce moderne.

SUMMARY *The Art World and Public Museums of Fine Arts in Greece from 1950 to 2011: Interdependencies and Fragmented History*

This article aims to report on the contemporary situation of public fine arts museums in Greece. As these museums developed after 1950, the period covered is from the 1950s to 2011. This choice provides a macroscopic view of the process of the establishment of modernity as cultural heritage, as well as highlights the major moments of transformation of these museums. The first fine arts museums that were founded in post-war Greece were public or even municipal. Based on the notion of "art world", as defined by Howard Becker (1982), the article reveals the various stakeholders involved in it. These include interactions between artists, collectors, individuals, learned societies, local authorities and the state. The role of all these agents is best illuminated by three case studies, which help to bring out the micro-history of the foundation of modern museums. The municipal art gallery of Ioannina, the municipal art gallery of Thessaloniki and finally the Municipal Art Gallery of Larissa – G. I. Katsigras Museum illustrate the often fragmented history of the development of fine arts museums in modern Greece.

Fabien BIÈVRE-PERRIN, *Irréductibles Tarentins : entre Grèce et Italie, la construction d'une identité inspirée par l'Antiquité*

RÉSUMÉ En Italie, l'Antiquité est au cœur de la vie politique, culturelle, idéologique et économique. Si la romanité a fait l'objet d'une attention particulière de la part des historiens, notamment en lien avec la propagande fasciste, le passé grec des régions du sud et ses usages méritent également que l'on s'y intéresse. La ville de Tarente, dans les Pouilles, offre un cas d'étude intéressant. Le passé antique de la cité, fondée à la fin du VIII^e siècle av. J.-C. par des Grecs d'origine spartiate, fait en effet l'objet ces dernières années d'un intérêt important, de la part d'acteurs aux intentions parfois contradictoires. Entre *branding* touristique, discours identitaire et médiation scientifique, les institutions et associations tarentines tentent de faire

face à la grave crise sanitaire et économique que traverse la cité en valorisant son histoire et son patrimoine.

SUMMARY *Irreducible Tarantines: Between Greece and Italy, the Construction of an Identity Inspired by Antiquity*

In Italy, Antiquity is at the heart of political, cultural, ideological and economic life. While Romanity has been the subject of particular attention by historians, especially in connection with fascist propaganda, the Greek past of the southern regions and its uses also deserve attention. The city of Taranto, in Puglia, offers an interesting case study. The ancient past of the city, founded at the end of the 8th century BC by Greeks of Spartan origin, has in fact been the object of great interest in recent years, on the part of actors with sometimes contradictory intentions. Between tourist branding, identity discourse and scientific mediation, Taranto institutions and associations are trying to face the unprecedented health and economic crisis that the city is going through by promoting its history and heritage.

Christos HADZIOSSIF, *Motifs traditionnels et messages modernes. Les peintures murales des maisons de Synasos en Cappadoce*

RÉSUMÉ Dans le dernier quart du XIX^e siècle, les habitants chrétiens grecs-orthodoxes, de la petite ville de Synasos, actuellement Mustafapaşa dans la province de Nevşehir, enrichis par le négoce à Istanbul, ont commencé à faire peindre des fresques dans leurs nouvelles maisons. L'article étudie ces œuvres en relation avec la longue tradition des décorations murales dans les demeures des Balkans et celles des provinces asiatiques de l'Empire ottoman. Il essaie de replacer les auteurs et les thèmes de ces peintures, aussi bien dans le cadre de la vie locale que dans l'actualité politique de l'Empire, en se fondant sur les informations puisées dans les archives de la communauté grecque-orthodoxe de la ville.

SUMMARY *Traditional Motifs and Modern Messages: The Wall Paintings of the Houses of Synasos in Cappadocia*

In the last quarter of the 19th century, the Christian, Greek-Orthodox inhabitants of the small town of Synasos, now Mustafapaşa in the province of Nevşehir, enriched by trading in Istanbul, began to have frescoes painted in their new homes. The article examines these works in relation to the long tradition of wall decorations in the homes of the Balkans and those of the Asian provinces of the Ottoman Empire. It attempts to place the authors and themes of these paintings in the context of both local life and the politics of the Empire, based on information from the archives of the Greek Orthodox community in the city.

Philippe GELEZ, *Le paradigme féodal chez les ottomanistes*

RÉSUMÉ Partant du constat que le paradigme féodal a longtemps eu cours chez les historiens de l'Empire ottoman, cet article revient sur ses usages et va plus loin en posant la question essentielle « Qu'est-ce que la féodalité ? », concept qui a fait l'objet de longues discussions depuis les années 1980 dans l'historiographie occidentale sans aboutir à une définition unanime. On serait donc en droit de penser que le déni de féodalité infligé aux Ottomans se justifie d'une conception erronée de ce qu'elle a été. Cet article se propose d'éclaircir le débat en traçant un parallèle entre deux histoires : d'une part celle de la consolidation juridique du concept de féodalité en Occident et l'image qu'on en a eue, d'autre part celle de l'historiographie sur la nature du timar.

SUMMARY *The Feodal Paradigm in Ottoman scholarship*

On the premise that the feudal paradigm was for a long time very popular among historians of the Ottoman Empire, this article reviews its uses and goes a step further by addressing the essential question “what is feudality”, a much debated concept since the 1980s in Western historiography, without debates leading to a unanimous definition. There would be then reason to believe that the denial of feudality imposed to Ottomans is justified by an erroneous conception of what feudality was. This article suggests clarifying the debate by drawing a parallel between two histories: on the one hand, the history of the legal consolidation of the concept of feudality in the West and its understanding, and on the other hand, the historiography on the nature of *timar*.

